

êtres humains ; mais il constate par les relations des voyageurs modernes, que ces petits hommes, des anciens, qui n'avaient pas plus d'un pied et demi de hauteur, sont des singes qui font réellement la guerre aux grues, pour défendre leurs petits contre les attaques de ces oiseaux.

On a cru anciennement que certains coquillages se changeaient en oiseaux marins, après qu'ils avaient été imprégnés de la chaleur du soleil. On a découvert depuis que plusieurs espèces d'oiseaux marins déposaient leurs œufs sur ces coquillages.

La sagacité et la prudence des fourmis ont été données pour exemple par les satiristes et les fabulistes aux hommes paresseux et imprévoyants. Cela peut être bon en effet dans la satire et l'apologue ; mais le fait est que ces insectes passent l'hiver dans un état de stupeur et d'engourdissement complet, et sans ressentir aucun besoin de nourriture, et que les grains et les pailles dont ils font provision, leur servent à construire leurs habitations. *

L'histoire du pélican, qui nourrit ses petits de son propre sang, est encore un effet de l'ignorance et de la crédulité des anciens. On sait présentement que cet oiseau peut déposer entre les plumes de son estomac une grande quantité de nourriture, dont il se sert plus pour son propre besoin que pour celui de ses petits.

Les pluies de sang, qui effrayaient si fort les anciens, et dont ils nous ont laissé des récits si solennels, n'étaient autre chose, suivant nos académiciens modernes, que les excréments des papillons et autres insectes, voltigeant parfois en multitudes innombrables dans l'atmosphère.

Les éclipses, soit de lune, soit de soleil, l'apparition des comètes, les aurores boréales, étaient pour les anciens des phénomènes extraordinaires et alarmants.

FABLE.

“ Pour quoi faut-il que dans les cours,

“ Les ministres, presque toujours,

“ Abusent du pouvoir que le roi leur confie,

“ Aux malheureux baudets, sire, quelque secours

“ L'humanité vous en convie.

* Ainsi dit en substance un auteur moderne. Mais c'est encore un acte de prudence et de prévoyance que de se construire une habitation pour la saison rigoureuse. Il est aussi plus que probable qu'ils ne construisent pas leurs habitations avec les grains qu'ils amassent, mais qu'ils servent à leur nourriture, lorsque n'étant pas dans un état d'engourdissement complet, ils sentent le besoin de manger, et ne peuvent pas sortir de leurs retraites ; c'est à-dire au commencement et à la fin de l'hiver.